

Préface

Je suis une femme et je peux témoigner aujourd'hui que ni mon genre ni ma grande féminité physique et psychologique ne m'ont empêchée de conduire deux vies professionnelles particulièrement épanouissantes.

La première, en tant que grand reporter TV, m'a comblée pendant vingt ans. La deuxième en tant qu'entrepreneuse sociale me comble tout autant, et j'espère, pour longtemps.

Sans que je le recherche particulièrement, ces deux carrières professionnelles m'ont plongée dans un univers particulièrement masculin, où j'ai toujours fait office d'ovni.

Les choses ont énormément changé depuis, mais à l'époque où je suis arrivée en tant que journaliste caméraman free-lance au planning de France 2 et France 3¹, les femmes se comptaient sur les doigts d'une main.

J'ai eu la chance de faire rapidement carrière en trouvant le bon équilibre, – vous pouvez également le faire en suivant, les neuf conseils prodigués dans ce livre – et je n'ai eu ni à renier ma féminité, ni à jouer de mes charmes. Je me suis d'ailleurs toujours comportée comme une personne asexuée dans la sphère du travail, préférant miser sur mes compétences professionnelles, parmi lesquelles j'inclue ma grande créativité... induite par mon sexe de naissance !

.....
1 Aujourd'hui regroupés dans France Télévisions.

Mes patrons, tous des hommes, ont manifestement apprécié. Ce sont eux qui m'ont tout appris du métier. Je pense notamment à mes chefs de service, rédacteurs en chef et P-DG d'agence de presse. Sans eux, je n'aurais jamais fait la carrière que j'ai faite.

J'avais pour moi d'être passionnée par mon métier. Je pense que cela leur a donné envie de m'aider, m'encourager, me protéger. Leur bienveillance m'a permis de donner le meilleur de moi-même. Les enquêtes d'investigation que j'ai réalisées ont fait d'excellentes audiences, parfois même exceptionnelles et m'ont valu de décrocher de nombreuses distinctions en France et à l'étranger. Je peux qualifier de *win-win*, le type de relations professionnelles, que j'ai eu. En rhétorique managériale, cela s'appelle un bon retour sur investissement.

Après avoir dénoncé ceux qui détruisent le monde, je réalise aujourd'hui des portraits vidéo de ceux qui construisent le monde de demain. Je vais même encore plus loin. À la tête de mon association, je démarre la construction d'un *living lab* du nouveau monde en plein cœur de Bordeaux. Cette utopie porte un nom : La Villa Shamengo. Elle réunira sous un même toit, une grande partie des innovations vertes, sociales et sociétales que je filme depuis dix ans dans le monde entier.

On peut dire qu'avec ce projet, je rentre de plein pied dans le monde du BTP, un monde trusté par les hommes depuis toujours. Je peux en témoigner. Tous les décisionnaires

que je rencontre, qu'ils soient architectes, responsables de bureaux d'études, urbanistes, aménageurs, constructeurs, maîtres d'œuvre... tous, sont des hommes et moi j'arrive en leur disant : « Je suis une femme, je n'y connais rien à la construction et pourtant je vais réinventer votre métier. »

Certains apprécient, d'autres moins. Pour ne pas trop dénaturer l'originalité de cette première mondiale, j'applique à la lettre la méthode de ma vie d'avant. Je travaille avec des hommes qui ont tout compris à la richesse de la collaboration homme-femme quand elle repose sur des relations équilibrées entre personnes bien dans leurs baskets, à des années-lumière de relations pernicieuses dans un rapport de domination/soumission quand on se trouve en présence de misogynes ou de machos.

Je ne suis pas féministe, même si je salue le travail de toutes ces générations de femmes qui m'ont permis de m'épanouir pleinement dans mon travail sans avoir à me battre plus que ça. En revanche, je découvre la force d'un cerveau collectif dirigé par des femmes. Mon équipe rapprochée est majoritairement constitué de femmes. Ce n'est pas un hasard mais un choix délibéré.

Les chercheurs du MIT qui ont récemment tenté de mesurer l'intelligence collective se sont rendu compte que ce n'était pas la somme des intelligences individuelles. Ils ont alors souhaité savoir quels ingrédients permettent d'augmenter le QI collectif et ils sont arrivés au constat suivant : la présence des femmes y contribue largement.

Je l'ai compris depuis longtemps. Notre personnalité féminine nous permet de mieux dialoguer, coopérer, protéger le vivant et toutes les parties prenantes d'une entreprise ou d'une société. À l'heure de l'économie collaborative, régénérative et l'émergence des communs, ces qualités sont précieuses.

La bonne nouvelle c'est que l'*anima*² et le *femina*³ cohabitent en chacun de nous. Charge aux femmes et aux hommes de reconquérir cette dernière partie de nous-même, enfouie sous deux mille ans de patriarcat, pour faire émerger une nouvelle civilisation planétaire à l'aube du troisième millénaire.

Dans le monde du travail et de l'entreprise, Isabelle Calvar-Madec et Régine Jean-Rabéchault, nous donnent toutes les clés nécessaires pour cultiver ces valeurs. Si seulement j'avais pu avoir bien plus tôt dans ma vie de femme leur livre entre mes mains, j'aurais gagné beaucoup de temps.

Catherine Berthillier

Fondatrice de Shamengo, le living lab du nouveau monde

.....

- 2 Le *femina* : femme par opposition à l'homme.
- 3 L'*anima*, du latin *anima* « souffle, âme », d'où vient le terme animal) est, dans la psychologie analytique du psychiatre suisse Carl Gustav Jung, la représentation féminine au sein de l'imaginaire de l'homme. Il s'agit d'un archétype, donc d'une formation de l'inconscient collectif, qui a son pendant chez la femme sous le nom d'*animus*.